

**L'impact de l'investissement direct étranger sur la croissance
économique cas du Maroc : étude économétrique**

**The impact of foreign direct investment on economic growth case of
morocco : econometric study**

OULAICH JAMAL

Docteur chercheur

Faculté des sciences juridiques économiques et sociales de FES-MAROC

Université SIDI MOHAMED BEN ABDELLAH

Laboratoire : Etude et Recherche en Management des Organisations et Territoires «ERMOT»
MAROC

Oulaich88@gmail.com

Date de soumission : 05/03/2023

Date d'acceptation : 10/05/2023

Pour citer cet article :

OULAICH. J. (2023) «Le rôle de l'investissement direct étranger dans l'amélioration des performances économiques cas du Maroc : étude économétrique», Revue Française d'Economie et de Gestion «Volume 4 : Numéro 5» pp : 97 - 122.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons
Attribution License 4.0 International License



Résumé

Les investissements extérieurs directs ont progressé depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Ils sont devenus l'un des moteurs de la croissance économique et de changements de l'ordre mondial actuel. Les mouvements de capitaux ne prennent pas toujours la forme de prêts et d'emprunts auprès des institutions internationales. Une partie importante des flux des capitaux internationaux résulte de la décision d'investir à l'étranger (IDE).

Grace aux IDE plusieurs pays ont réalisé des taux de croissance du PIB importants, il apparaît aujourd'hui que l'IDE est défini comme étant une source de financement pour les pays, notamment les pays en voie de développement (PVD). Ces derniers disposent un certain nombre de conditions nécessaires pour attirer les grandes industries

Dans notre travail, nous avons présenté l'évolution de l'IDE avant 1983 et entre 1983 et 2010, l'analyse des données collectées montre l'importance de cet agrégat, puis nous avons passé à une étude économétrique, qui nous a permis de construire plusieurs remarques.

Mots clés : « IDE », « croissance économique », « investissement domestique », « exportations », « capital humain »

Abstract

Foreign direct investment has increased since the end of the Second World War. They have become one of the engines of economic growth and changes in the current world order. Capital movements do not always take the form of loans and borrowings from international institutions. A significant part of international capital flows results from the decision to invest abroad (FDI). Thanks to FDI, several countries have achieved significant GDP growth rates, it now appears that FDI is defined as a source of financing for countries, especially developing countries (DCs). The latter have a number of conditions necessary to attract large industries In our work, we presented the evolution of the FDI before 1983 and between 1983 and 2010, the analysis of the collected data shows the importance of this aggregate, then we passed to an econometric study, which allowed us to construct several remarks.

Keywords : FDI, economic growth, domestic investment, exports, human capital

Introduction

Depuis les premiers travaux économiques réalisés, les économistes cherchent toujours à définir des politiques par l'intermédiaire desquelles l'économie soit équilibrée. Ils cherchent également des moyens et des stratégies permettant l'amélioration du PIB d'un pays donné tout en prenant en considération les spécificités de chaque pays.

Au milieu des années soixante-dix, les grandes institutions internationales comme OMC, CNUCED, FMI, OCDE et d'autres ont considéré les investissements directs étrangers comme l'une des stratégies et l'un des moteurs de la croissance économique permettant une bonne intégration économique dans les marchés internationaux et garantissant une stabilité économique, financière et sociale des pays.

Sur ce point précis, les travaux réalisés font apparaître deux groupes d'auteurs qui s'opposent à propos de la nature des liens entre la croissance économique et les flux des investissements étrangers. Dans ce contexte, les pouvoirs publics doivent définir des politiques adéquates aux différents changements internationaux permettant l'amélioration du PIB national.

Les changements internationaux causés par un certain nombre de phénomènes comme la mondialisation, la globalisation financière, la libéralisation des marchés des capitaux ont un grand impact sur les économies des Etats dont le Maroc. Le Maroc est l'un des premiers pays du Nord de l'Afrique à avoir opté pour une politique globale d'ouverture et de libéralisation en matière du commerce extérieur depuis les années quatre-vingt. Cette stratégie a été couronnée par son adhésion à l'accord du GATT en 1987 et la conclusion de l'ensemble des accords de libre-échange avec différents partenaires commerciaux (UE, USA, Turquie, l'Egypte, EAU, Tunisie....).

Sur le plan pratique, une telle ouverture s'est traduite par une levée progressive des barrières douanières conformément aux engagements conclus. Cette action a pour objectif de faciliter la circulation des biens et services, des capitaux humains, et des capitaux financiers, notamment les investissements directs étrangers (IDE) et les investissements de portefeuilles (IP) entre les pays.

L'économie marocaine est dotée d'énormes potentialités dans différents secteurs (pêche, agricole, etc..). Cependant, le Maroc reçoit un stock des flux des IDE faible par rapport à d'autres pays voisins. Les autorités publiques marocaines ont pris plusieurs actions économiques, financières, fiscales et politiques qui ont pour objectif de drainer des capitaux étrangers envers le Maroc. Alors, peut-on considérer les investissements directs étrangers

comme levier et moteur de la croissance économique au Maroc pendant ces trente dernières années ?

L'objectif principal de cette recherche est de voir dans quelle mesure l'économie marocaine est influencée par les flux des investissements directs étrangers et leurs rôles dans l'économie nationale. Nous cherchons également de cette recherche de contribuer à l'étude de l'impact des IDE sur la croissance économique au Maroc. Les hypothèses soutenues de cette recherche sont les suivantes :

- ✓ **H1** : *L'investissement direct étranger aurait un impact direct et positif sur la croissance économique au Maroc.*
- ✓ **H2** : *L'investissement direct étranger exerce-t-il une influence positive sur les autres déterminants de la croissance économique.*

Pour apporter des éléments de repenses à cette problématique, nous allons opter pour une approche hypothéticodéductive. Tout d'abord, après des lectures faites sur des travaux théoriques et empiriques dans le même sens que cette recherche, nous avons spécifié un modèle à équations simultanées, grâce à des spécificités et des avantages de ce type de modèle. Ce modèle met en relation les flux des IDE et autres variables liées à notre problématique de recherche.

Secundo, pour vérifier nos hypothèses émises ci-dessus, nous avons réalisé notre étude sur une période de 40 ans allant de 1980 à 2020. Nous avons utilisé la méthode des doubles moindres carrés(DMC) parce que la condition d'indentification des équations du modèle l'impose

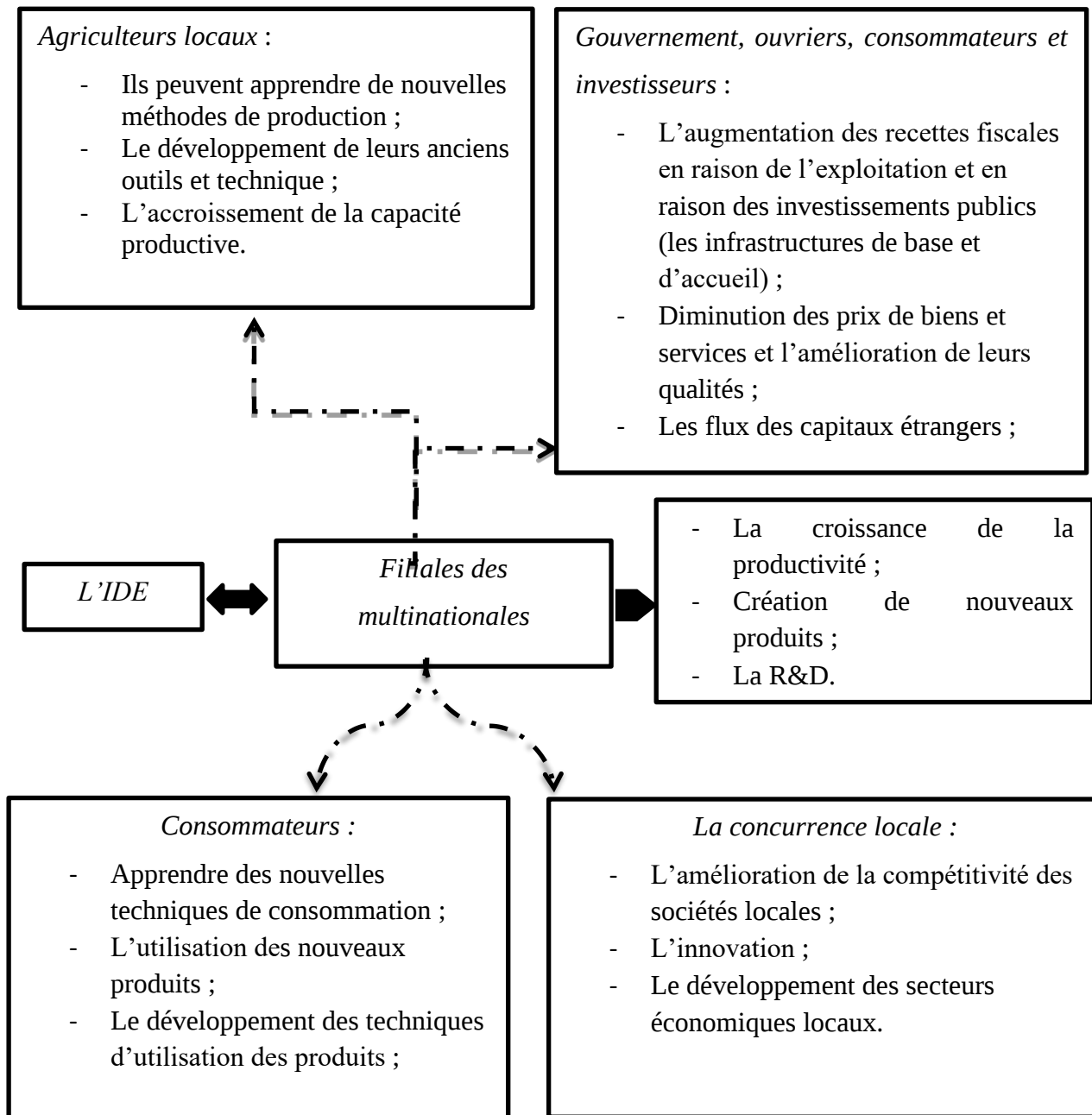
Dans notre travail, nous avons présenté l'évolution de l'IDE avant 1983 et entre 1983 -2010 et entre 2010 et 2020, l'analyse des données collectées montre l'importance de cet agrégat, puis nous avons passé à une étude économétrique, qui nous a permis de construire plusieurs remarques.

1. Revue de littérature

« *L'IDE peut être défini comme une nouvelle source de financement pour les pays, alors il apparait souvent comme porteur d'effets bénéfiques directs et indirects* » (Gilbert BENHAYOUN, Maurice CATIN et Henri REGNOULT.(1997)). D'un côté, les effets directs des IDE sont identifiables et mesurables au même temps ; comme l'accès aux nouvelles technologies. Les IDE peuvent se définir comme étant une source de transmission de savoir-faire technique et managérial, il est aussi un moyen de connaissance des marchés internationaux.

Plusieurs travaux faits sur la relation directe entre la croissance économique mesurée par le taux de croissance du PIB et l'investissement direct étranger montrent que les IDE portent des effets à la fois positifs ou négatifs sur la croissance économique des pays d'origines ainsi que d'accueils.

Figure 1 : Schéma qui représente les effets des IDE



Source : « Selon Abdesalam ABOU KAHF, 2001 »¹

¹ Abdesalam ABOU KAHF. (2001). Economie d'affaires et l'investissement international. (version arabe). Edition ICHAAA FANYA.

Les travaux menés ont montré l'existence d'une forte relation entre les flux d'IDE et la croissance économique des pays d'accueils, cela nous pousse à poser une question sur les mécanismes intervenants, à cet égard on se limite sur trois grands mécanismes les plus intéressants pour notre recherche, à savoir : Les liens entre les flux d'IDE et le commerce extérieur, les effets bénéfiques

1.1 Les liens de l'investissement direct étranger et le croissance économique

1.1.1 Les liens entre les flux d'IDE et le commerce extérieur

Les effets des IDE sur le commerce extérieur sont différents selon le niveau de développement du pays d'accueil. Généralement, les IDE influence le commerce extérieur par la baisse des exportations ou les importations. Selon l'OCDE, l'IDE joue un rôle important, c'est un vecteur pour les pays en voie de développement pour s'intégrer à l'économie mondiale, à travers l'augmentation de leur exportations aussi, que leurs importations.²

A ce sujet, selon Bernard HUGONNIER (1984), les entreprises multinationales peuvent être de grande utilité pour les pays d'accueils, étant donné que l'un des avantages des FMN est d'intégrer les pays dans le marché international par la suppression des barrières et des frontières entre les pays. Une fois les FMN sont installées sur le territoire, cela va entraîner des effets sur la balance courante et sur la balance des capitaux.³

Concernant les effets indirects des IDE sur le commerce extérieur, ils peuvent s'apparaître quand les firmes multinationales incitent les gouvernements à développer les infrastructures, tels que les réseaux routiers et les zones franches, ainsi les gouvernements peuvent réduire les barrières à l'échange. De même, les entreprises domestiques peuvent embaucher une main-d'œuvre qualifiée qui a bénéficié d'une formation au sein des entreprises étrangères installées sur le territoire national⁴.

1.1.2 Les effets bénéfiques des IDE sur le capital humain

« Le capital humain est un élément indispensable des conditions, que doit offrir un pays pour attirer efficacement l'investissement, en particulier, il faut que la population atteigne un certain niveau minimum d'instruction »⁵, (OCDE. 2002). L'investissement dans le capital humain est l'un des éléments clés permettant d'offrir un climat favorable aux IDE. Selon l'OCDE, la

² OCDE. (2002). *L'IDE aux services de développement. Rapport*. P : 11

³ Bernard HUGONNIER. (1984). *Investissements directs, coopération internationale et firmes multinationales*. Economica. Paris. P : 198

⁴ Mourane Alaya. (2004). *L'IDE et croissance économique : une estimation à partir d'un modèle structurel pour les pays de la rive sud de la méditerranée*. CED, Université Montesquieu – Bordeaux 5.

⁵ OCDE. (2002). *L'investissement direct étranger au service de développement*. .

population d'un pays doit avoir un niveau minimum de connaissance et d'instruction pour réussir l'attraction des IDE.

Selon l'OCDE (2002), l'existence des FMN sur le territoire des pays hôtes, peut être un élément important pour la qualification de la main-d'œuvre. Généralement, au niveau des PVD, la main-d'œuvre qui travaille dans des activités dont la production est destinée à l'exportation, est une main-d'œuvre à faible niveau de qualification. Le niveau de qualification augmente dans le cas où la production de biens est destinée à la demande extérieure. Cela est expliqué par l'utilisation des méthodes de production plus rentables que celles des firmes locales grâce à la haute technologie utilisée et des procédés techniques plus avancées par les firmes multinationales.

1.1.1 L'impact de l'IDE sur l'investissement domestique

Comment les firmes multinationales peuvent-elles stimuler l'investissement domestique ?

Dans le rapport des Nations Unies en 2005, intitulé le développement économique en Afrique qui présente un état de l'investissement direct et son rôle dans le développement économique, il apparaît que l'IDE a un effet positif sur l'investissement domestique, qui se manifeste à travers plusieurs canaux, notamment le développement de la concurrence, la transmission des techniques de contrôle et de qualité et l'introduction d'un nouveau savoir-faire. De même, les firmes multinationales peuvent aussi exporter leurs techniques de production, de distribution et de commercialisation avancées aux entreprises locales, soit à travers le marché local ou par l'intermédiaire du marché international.⁶

1.2 L'évolution des IDE au Maroc

Généralement, nous pouvons distinguer plusieurs périodes. La première est avant les années quatre-vingt, la présence de l'investissement étranger au Maroc n'est pas un nouveau phénomène. Depuis le début des années 1900, l'ensemble des entreprises marquent leurs présences dans l'économie marocaine. Quatre grandes sociétés étrangères ont occupé une place importante dans l'économie marocaine à l'époque, à savoir : la banque de l'union parisienne, la banque d'Etat, la compagnie marocaine et la compagnie générale du Maroc.

D'après les travaux de la fondation Abderrahim BOUABID entre 1920-1992; le volume des investissements réalisés au Maroc toute au long de la période du protectorat, sont estimés à environ de 1500 milliards de francs dont 750 sont des capitaux étrangers, qui sont orientés vers divers secteurs économiques.

6 OULAICH JAMAL. (2012). *L'investissement direct étranger, caractéristiques et effets sur la croissance économique au Maroc : essai de modélisation économétrique*. Mémoire de Master fondamental à FSJES d'Agadir.

En outre, la période 1912-1939 a été marquée par des capitaux étrangers de différentes origines, dont la part belge est la plus importante, notamment, dans les mines. En plus, l'économie marocaine a été marquée par une concentration des capitaux anglais ainsi qu'américains dans le commerce des produits combustibles, les mines, et l'automobile.⁷

Au lendemain de l'indépendance du Maroc (1956), les investissements directs étrangers ont connu une chute remarquable, suite à des fuites des capitaux étrangers vers leurs pays d'origines, ce qui a engendré une crise pour l'économie marocaine. Cette baisse des investissements a touché plusieurs secteurs de l'économie marocaine, avec une baisse de 40% à 60 % entre 1952 et 1962 uniquement dans les secteurs productifs.

Les fuites des capitaux étrangers, sont estimés en 1955 de 21 milliards de francs ; 100 milliards en 1956 ; 15 milliards en 1957 ; 17 milliards en 1958 ; 31 milliards en 1959 ; et 7 milliards en 1960. Pour la période 1966-1972, le Maroc a enregistré une augmentation en termes des entrées des capitaux étrangers de 1960 millions de DH.

Par la suite, avant l'adoption du PAS, entre 1973-1979. Au cours de cette période il devient nécessaire à chercher un moyen pour institutionnaliser et contrôler certaines activités économiques. Au cours de cette période le Maroc a mis en place l'ensemble des organismes nationaux à savoir : la caisse de dépôt et de gestion (CDG), la banque nationale de développement (BNDE), la société nationale d'investissement (SNI) et le bureau d'étude et de participation industrielles (BEPI), il a pu rendre le capital national plus importante au sien des sociétés implantées sur son territoire, autrement dit ; il propose une forme d'association entre le capital étranger et le capital national afin de limiter la souveraineté des investisseurs étrangers. Le processus de marocanisation a eu pour effet de diminué la part du capital étranger dans l'investissement global.

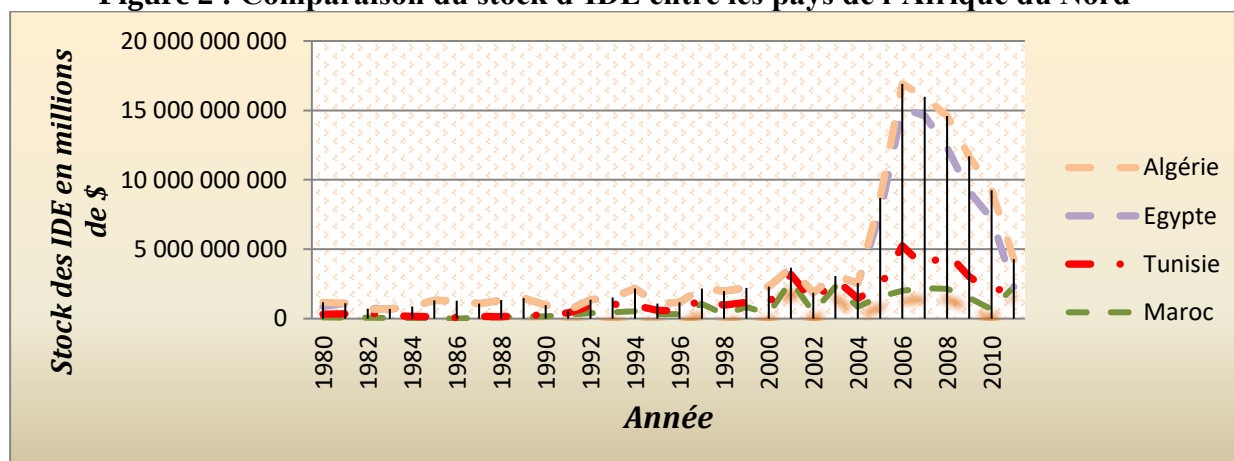
En grosso modo, les pouvoirs publics marocains ont montré une volonté de contrôler les investissements étrangers avant 1980. Sera-t-elle la même stratégie après et au cours de la période du PAS ? Et quelles sont les différentes réformes et tendances des IDE au Maroc après 1983.

La réponse à cette question existe dans l'analyse de la période après le PAS. Depuis le début des années quatre-vingt à nous jour le mouvement des IDE à destination du Maroc, ne va démarrer d'une façon remarquable qu'à partir le début des années quatre-vingt, au cours de

⁷ ELAOUFIR Rachida. (2007). *La libéralisation, accord de libre-échange et investissement directs étrangers : cas du Maroc*. Thèse de Doctorat d'Etat en science économie, Université Mohamed 5 Souissi.

cette période ; les flux d'IDE ont été marqués par des fluctuations d'une année à l'autre. En 1980, les flux d'IDE sont estimés de 562,3 milliards de DH, le stock d'IDE a augmenté pour atteindre 838,1 milliards de DH en 1982, puis une baisse de 15,7% en 1985 par rapport à 1984. Par contre dans l'année 1986, le stock d'IDE a progressé de 47%. Mais, la tendance la plus importante pendant les années quatre-vingt, est celle de 82% en 1989 par rapport à 1988, passant d'un milliard de DH à 1.9 milliards de DH soit une augmentation de 90% un peu près. Cette tendance positive des flux d'IDE, est le résultat de la politique extravertie et de libéralisation suivie par le Maroc, ainsi il est considéré comme un résultat du programme d'ajustement structurel lancé par le Maroc au début des années 80s. Bien que les années quatre-vingt ont été caractérisées par une tendance à la hausse des IDE, mais, ont été marqué au même temps par des fluctuations. Toutefois, cette tendance est relativement faible par rapport au pays voisins, le graphique suivant représente L'évolution du stock d'IDE au Maroc et des pays concurrents entre 1980 et 2010.

Figure 2 : Comparaison du stock d'IDE entre les pays de l'Afrique du Nord



Source: world development indicators⁸

Au cours des années 90s, le Maroc a été marqué par le renforcement de la progression observée dans les années 1980, malgré une baisse de 2,5% en 1990 par rapport 1989. Le volume des IDE au Maroc a progressé d'une façon positive, passant de 1,8 milliards de DH en 1990 à 5,4 milliards de DH en 1993, cette augmentation s'explique par le processus de privatisation.⁹ En 11 ans, à partir de 1989 où le programme de privatisation est devenu effectif, environ de 40 entreprises et 26 complexes hôteliers ont été partiellement ou totalement privatisés pour un

⁸ Rapport de world development indicator (2012), (<http://databank.worldbank.org>)

⁹ Rapport rédigé par le Cercle d'Analyse Economique de la Fondation Abderrahim Bouabid, juin 2010. « Le Maroc a-t-il une stratégie de développement économique ». p : 27

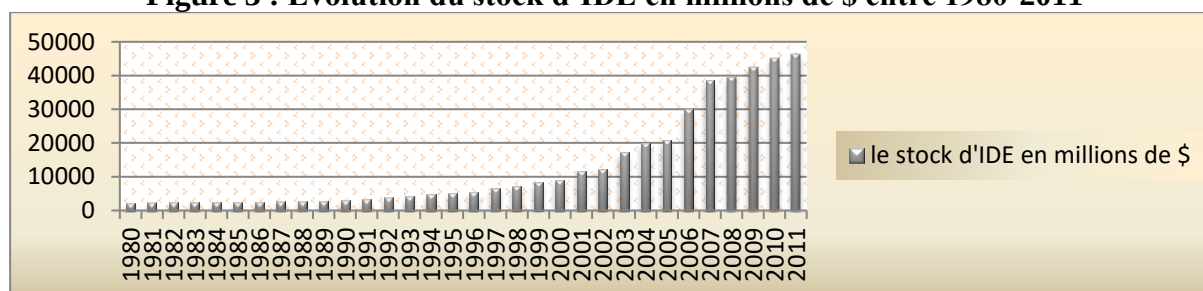
total de 6.4 milliard de dollars, pendant la période 1993-2003 le stock d'IDE a enregistré une augmentation de 10,7 milliard de dollars..¹⁰

Comme l'indique le graphique ci-dessus, l'évolution d'IDE n'était pas importante qu'au début des années 90s, notamment que le premier pic était en 1997. Comme on a déjà signalé.

Avant le premier pic de 1997, l'année 1996 a enregistré une baisse de 10% par rapport à 1994. Les flux des investissements étrangers vont s'accroître à nouveau pour atteindre 13,2% en 1996 pour une somme de 4,3 milliards de DH. Sur le graphique précédent, le Maroc a enregistré une tendance à la hausse en 1998, par la suite, nous avons observé des fluctuations jusqu'à 2005.

Au cours de l'année 2001 la valeur d'IDE va atteindre une valeur de 33,2 milliards de DH soit une augmentation de 163% par rapport à l'année 2000. en effet, l'IDE n'a pas gardé cette augmentation, cela montre que les flux d'IDE évoluent d'une façon aléatoire à destination du Maroc.

Figure 3 : Evolution du stock d'IDE en millions de \$ entre 1980-2011



Source : CNUCED¹¹

Le Maroc est l'un des pays touchés par la crise économique et financière. A l'échelle mondiale, en 2007 le monde a été marqué par une augmentation spectaculaire qui atteint 1979 milliards de dollars, selon la CNUCED le stock d'IDE a connu une diminution de 37% en 2009 pour s'être stabilisé en 1 114 milliards de dollars contre 1 771 milliards de dollars en 2008. Cette tendance à la baisse n'est que le résultat de la crise financière et économique mondiale, bien évidemment elle concerne toutes les régions du monde son exception.¹²

Dans un contexte caractérisé par la crise financière puis économique, le Maroc est l'un des pays de la région à avoir enregistré une baisse de 27,4% des entrées des IDE en 2009 par rapport à 2008, pour s'être stabilisé à 20,3 milliards de DH, soit une baisse de 7,7 milliards de DH. Selon

¹⁰ CNUCED.(2008), rapport « Examen de la politique de l'investissement au Maroc ». P : 4

¹¹ CNUCED¹¹, base de données FDI/TNC (<http://www.unctad.org/fdistatistics>).

¹² Rapport du ministre de la finance et de l'économie, Projet de la loi de finance (2011) P : 51

l'office de change, le Maroc a enregistré en 2010 une perte de 2.2 milliards de DH soit une baisse de 28% par rapport à 2009 pour un montant de 32.3 milliards de DH.¹³

Les IDE au Maroc parallèlement des autres pays d'Afrique, notamment, l'Afrique du Sud et l'Egypte ont marqué une grande évolution qui atteint 47 milliards de dollars entre 2007-2015. Cette période a marqué une diversification des investissements, notamment avec le développement de nouveaux secteurs porteurs comme les services et le secteur manufacturier. La stratégie du Maroc en matière d'attraction des IDE dans ces années dernières à jouer un rôle très important pour garantir un environnement favorable aux investisseurs étrangers. L'objectif du Maroc est de se positionner comme l'une des premières destinations attrayante des IDE non pas seulement dans l'Afrique mais dans le monde. Le premier facteur contribuant à la croissance des IDE au Maroc est son emplacement, il est stratégiquement situé au carrefour de l'Europe, moyen orient et de l'Afrique. D'où, c'est une grande opportunité pour les entreprises internationales qui cherchent à conquérir de nouveaux marchés. Un autre facteur clé, est l'importance consacrée aux nouveaux secteurs, comme l'automobile, l'aéronautique, les énergies renouvelables et le tourisme. L'investissement dans ses secteurs en accordant des incitations fiscales a beaucoup encouragé les entreprises multinationales à investir au Maroc. Le Maroc a enregistré une hausse de 20,5% à titre de l'exercice 2021 pour plus de 20, 17 milliards de dirhams, contre 16, 74 milliards de dirhams en 2020.

2. Vérification empirique de la relation IDE-croissance économique cas du MAROC : 1980 - 2020

Nous allons tester l'hypothèse selon laquelle les investissements directs étrangers influent positivement la croissance économique pour le cas du Maroc.

2.1 Méthodologie

Ce test sera fait à l'aide d'un modèle économétrique, cela nous amène à étaler notre recherche sur la période de 1980 à 2020 soit quarante observations, tout en utilisant différentes sources à savoir ; le Haut-Commissariat au Plan, le Ministère de la Finance et de l'économie, la Banque Mondiale, et la base de données de l'université de Sherbrooke.

2.1.1 Spécification du modèle

Nous avons choisi un modèle à équations simultanées, puis qu'il nous permet de tenir compte les caractéristiques de n'importe quel pays choisie pour l'étude, et tenir compte également l'impact d'un certain nombre d'éléments, tel que la situation économique du pays, les

¹³ Rapport du ministre de la finance et de l'économie, projet de la loi de finance (2012) P : 32-33

établissements institutionnels, les caractéristiques géographiques...etc. On ajoute que ce modèle permet également de déterminer les variables déterminantes de chaque variable explicative de la croissance économique.

Afin de tenir compte toutes remarques sus et nous nous inspirons de celui de M. ALAYA, nous adopterons le modèle suivant¹⁴ :

$$f(y_t, x_t, \beta) = \varepsilon$$

Dont : (y_t : le vecteur des variables endogènes, x_t : le vecteur des variables exogènes, ε : le vecteur des résidus, β : le vecteur des paramètres β)

2.1.2 Présentation des données

✓ Les variables endogènes

- Croissance économique : elle est mesurée par la croissance annuelle du produit intérieur brut en pourcentage. le produit intérieur brut est un indicateur de développement économique et de la richesse du pays, il est la somme des valeurs ajoutées dégagées par les secteurs résidents dans l'économie, majorée des taxes et moins les subventions non incluses dans la valeur des produits. La croissance annuelle du PIB en pourcentage reflète le sens de variation de niveau d'activité économique dans un pays. De même une croissance forte encourage l'investissement, donc un taux de croissance annuel du PIB devrait influencer positivement le stock d'IDE.
- Capital humain : le capital humain est approximé par le taux de scolarisation brut au niveau secondaire¹⁵. Le taux brut de scolarisation secondaire, est le nombre total d'inscriptions dans l'enseignement secondaire, quel que soit leurs âges, exprimé en pourcentage de la population en âge de l'éducation secondaire. Selon BM ce taux peut dépasser 100% en raison de l'inclusion des élèves trop âgés (*d'entrée à l'école tard ou bien l'inverse tôt*) et les redoublements. Plusieurs travaux empiriques montrent que le facteur humain joue un rôle important en matière de l'attraction des IDE, dans ce sens on s'attend à une corrélation

¹⁴ Ibrahim NGOUHOUE. (2008). Thèse doctorat en sciences économique. *les investissements directs étrangers en Afrique centrale : attractivité et effets économique*. Université du Sud Toulon-Var

¹⁵ Il faut admettre, cependant, que « les niveaux de scolarisation constituent un indicateur à utiliser avec prudence : ce sont les seules données permettant des comparaisons internationales mais elles fournissent néanmoins une mesure approximative des niveaux d'éducation ». (Marouane ALAYA, 2006 : *l'investissement direct étranger et croissance économique*. C.E.D. Université Montesquieu-Bordeaux IV).

positive, d'une part entre le capital humain et l'IDE, et d'une autre part entre le capital humain et la croissance économique.

- Investissement direct étranger : les IDE sont des entrées nettes d'investissement, pour acquérir une participation durable (environ de 10% ou plus) des droits de vote dans une entreprise résidante dans une économie autre que celle de l'investisseur. Généralement les données sont en pourcentage du PIB, on s'attend à une corrélation positive entre l'IDE et la croissance économique.
- Investissement domestique : la part de l'investissement domestique dans le PIB est approximée par la formation brute de capital fixe en pourcentage du PIB. La FBCF se compose de dépenses sur des ajouts aux immobilisations corporelles dans l'économie, ainsi que la variation nette des stocks. Généralement c'est un indicateur qui reflète la contribution de l'investissement interne ou domestique dans l'économie. On s'attend que l'investissement interne influe positivement l'investissement direct étranger.
- Exportations : les exportations en pourcentage du PIB est une approximation du commerce extérieur du pays. Les exportations de biens et services représentent la valeur des biens et autres services marchands destinés au reste du monde. Il indique le niveau de développement des échanges commerciaux avec le reste du monde. On s'attend une influence positive sur la croissance économique.

✓ Les variables exogènes

- Epargne nationale brute : l'épargne brute est calculée comme étant un revenu national brut moins la consommation totale et plus les transfères. Généralement on utilise le taux d'épargne brut en pourcentage du PIB, comme étant un outil efficace en matière de l'attraction des investissements, par la mise en place de l'ensemble des instruments et outils de placements suffisants. ENB est une variable qu'on a retenu pour expliquer les investissements parce qu'elle nous renseigne sur la capacité d'un pays de financer ses investissements sans qu'il soit dépend des capitaux étrangers. On attend une corrélation positive entre l'ENB et la croissance économique.
- Crédit : c'est le crédit accordé au secteur privé par rapport au PIB. Il se réfère à des ressources financières comme moyens de prêts, des achats de titres non participatifs et les crédits commerciaux. Dans certains pays, il comprend aussi les crédits accordés aux entreprises publiques.
- Taux d'intérêt : le taux d'intérêt est une contrepartie payée par l'emprunteur au prêteur pour pouvoir disposer d'une somme d'argent. Il est calculé en fonction de la somme empruntée,

la durée de prêt, de garanties, et de la nature de risque. Le taux d'intérêt est un facteur déterminant de l'investissement, autrement dit, un taux d'intérêt faible encourage les agents économiques d'investir d'avantage. à ce niveau, on s'attend une relation inverse entre le taux d'intérêt et l'investissement, pour qu'il y ait une influence positive du taux d'intérêt sur l'investissement domestique. Le taux d'intérêt sur lequel on va travailler, est un taux annuel de moyen et à long terme, généralement il est considéré comme un facteur poussant les investisseurs étrangers et locaux de bénéficier des crédits à long terme.

- Dépenses en éducation : les dépenses en éducation, est le total des dépenses publiques en éducation exprimée en pourcentage du PIB dans une année donnée. Elles comprennent les dépenses du gouvernement sur les établissements d'enseignement (publics et privés), les administrations d'éducation et les transferts ou les subventions pour les unités privées (les étudiants...). Les dépenses en éducation reflètent l'importance qu'accorde l'Etat à la formation des individus. Elles devraient donc avoir un effet positif sur la qualification de la main- d'œuvre (KH) et également une corrélation positive avec IDE.
- Taux d'ouverture : l'ouverture commerciale est définie comme une réduction progressive des barrières tarifaires ou non tarifaires. La réduction ou la suppression des entraves qui font face aux échanges commerciaux, afin d'aider à la réalisation de la croissance économique par une bonne intégration au marché mondial. En outre, l'ouverture commerciale est un synonyme de promotion des exportations. Elle est approximée par les exportations plus les importations rapportées au PIB.
- Taux d'urbanisation : le taux d'urbanisation se réfère aux personnes vivant dans les zones urbaines par rapport à la population totale. il est utilisé comme un indicateur qui mesure le développement des institutions urbaines, qui facilite l'accès aux différents services, comme les services sociaux, sanitaires, sportifs, culturels, etc.
- Infrastructures : l'infrastructure est approximée par les lignes téléphoniques relient l'appareil d'un client à un réseau téléphonique public. Il constitue un facteur déterminant en matière d'attractivité des IDE, pour cette raison on s'attend que l'infrastructure influe positivement l'entrée des IDE.
- Taux d'inflation : il est mesuré par l'indice des prix à la consommation, il reflète la variation annuelle en pourcentage des prix d'un panier de biens et services pour le consommateur. En outre, un taux d'inflation stable est un outil de sécurité pour les investisseurs étrangers. on s'attend une corrélation négative entre les IDE et le taux de d'inflation.

- **Taux de change** : le taux de change est un facteur déterminant des exportations. L'adoption d'un système de change fixe peut être une action de sécurité prise en faveur des investisseurs étrangers. En outre, la sous-évaluation d'une monnaie augmente et encourage les exportations, à l'inverse la surévaluation de la monnaie nationale entraîne une baisse des coûts d'importations, mais ça va rendre les exportations plus cher.

2.1.3 Test de stationnarité

Le test de stationnarité consiste à vérifier si les caractéristiques des séries sont indépendantes du temps durant une période donnée. Dans le cas des séries non stationnaires, il y a lieu de les remplacer par leurs différences premières. Le test le plus utilisé est celui de Dickey Fuller augmenté (ADF), Si ADF calculé est inférieur à l'ADF théorique, dans ce cas l'hypothèse de la stationnarité est vérifiée. Si non, la série est non stationnaire. Les valeurs critiques sont prises au seuil de 5% ou 10% de probabilité.

La comparaison des valeurs de t-statistic avec les valeurs critiques de Mackinnon indique l'existence de certaines variables non stationnaires, les résultats sont résumés dans le tableau suivant :

Tableau 1 : Test de Stationnarité

Variables	level 1		Différence première	
	Test Critical values	t statistic	Test Critical values	t statistic
1 KH	-2,55640	-3,453637**		
2 ID-PIB	-1,0089655	-0,19876	-1,95291	-2,324005**
3 EXPORT	-3,43320	-3,563245**		
4 Cr	-3,677890	-10,18056**		
5 IDE	-1,189332	-1,653679**		
6 EPARGNE	-1,999980	-0,688549	-0,98543	-4,6752
7 CREDIT	-1,990000	-1,998243**		
8 EDUCA	-2,876540	-3,98764**		
9 ENERGIE	-2,998050	-0,453210	-1,953911	-6,252530**
10 TX-URBAIN	-2,005430	-1,765321	-2,8742	-4,09004**
11 TX-INFLA	-4,123897	-7,8888**		
12 TX-CHANGE	-1,999010	-1,45321	-1,95291	-2,625899**
13 TX-OUVERT	-1,999030	-1,95712	-1,95291	-7,00763**
14 TX-INTERET	-2,235540	-1,453854	-1,120076	-5,086651**
15 INFRAS	-3,342188	-3,587500**		

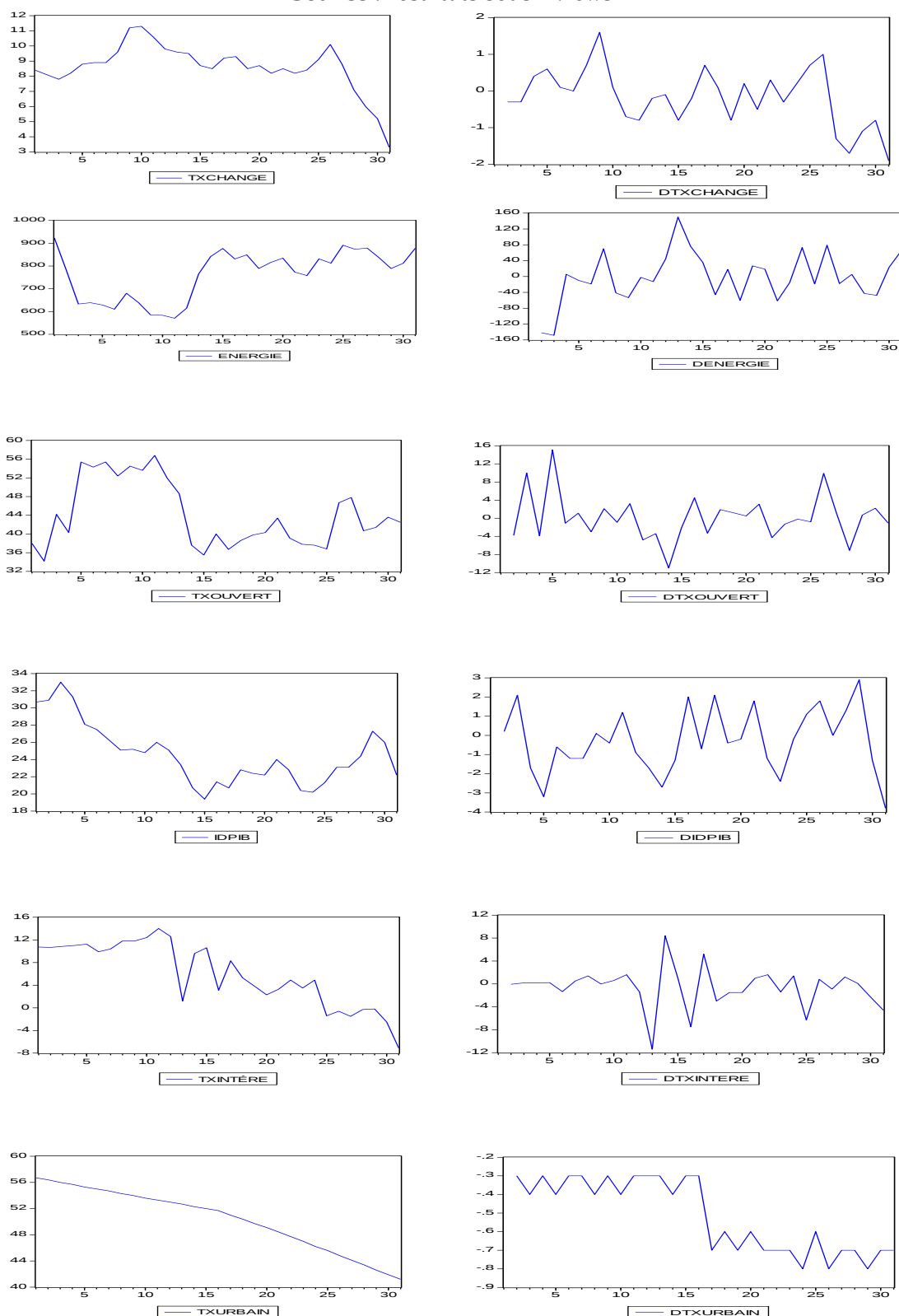
Source : Nos résultats sous Eviews 5

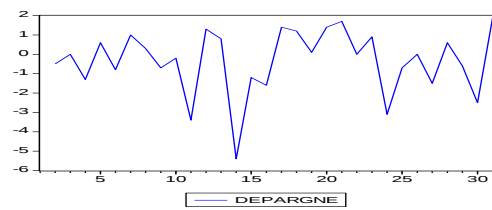
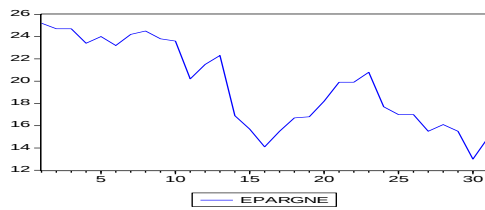
A partir de ce tableau, nous avons constaté que certaines séries ne sont pas stationnaires, à ce niveau nous avons les remplacé par leurs différences premières pour avoir des résultats valables.

Ces variables sont : *ID-PIB*, *EPARGNE*, *ENERGIE*, *TX-URBAIN*, *TX-CHANGE*, *TX-OUVERT*, et *TX-INTERET*.

Figure 4: Test de stationnarité des variables

Source : résultats sous Eviews





2.1.4 Test de la causalité

Le concept de causalité proposé par Granger (1969) permet d'analyser le sens de causalité entre deux variables données, d'une façon plus précise, si on cherche à savoir si la variable y_{t1} est la cause de y_{t2} , on utilise le test F-statistique, qui est associé à une probabilité qui permet à son tour de mesurer le seuil de tolérance d'erreur dans l'interprétation du test, cette probabilité ne doit pas dépasser le seuil de 5%. Généralement, pour un F-statistique élevé (qui doit être supérieur à F théorique) on rejette l'hypothèse de non causalité, et donc nous avons une causalité entre les variables.¹⁶

Pour le cas du Maroc, nous avons essayé de déterminer le sens de causalité entre les variables endogènes, notamment celle qui existe entre la croissance économique et l'IDE. A ce niveau, le test de Granger détecte trois cas :

- ✓ causalité unidimensionnelle : une causalité d'une variable vers l'autre, sans que la réciproque soit vraie ;
- ✓ causalité bidimensionnelle : une causalité dans les deux sens ;
- ✓ sans causalité ;

¹⁶ R. BOURBONNAIS(2005). P : 271-273

Tableau 2 : Test de causalité

Null Hypothesis:	F-Statistic	Probabilité
IDE does not Granger Cause IDPIB	0.98055	0.76547
IDPIB does not Granger Cause IDE	2.34287	0.56534
EXPORT does not Granger Cause IDPIB	1.99043	0.98768
IDPIB does not Granger Cause EXPORT	0.54329	0.87659
CR does not Granger Cause IDPIB	2.98321	0.34292
IDPIB does not Granger Cause CR	2.19865	0.54322
KH does not Granger Cause IDPIB	2.43521	0.87656
IDPIB does not Granger Cause KH	0.98764	0.87657
EXPORT does not Granger Cause IDE	1.98543	0.49878
IDE does not Granger Cause EXPORT	0.67543	0.88762
CR does not Granger Cause IDE	0.98643	0.59859
IDE does not Granger Cause CR	0.90976	0.65433
KH does not Granger Cause IDE	4.56438	0.05430
IDE does not Granger Cause KH	0.76840	0.76544
CR does not Granger Cause EXPORT	2.94840	0.07658
EXPORT does not Granger Cause CR	2.18457	0.44707
KH does not Granger Cause EXPORT	7.11808	0.07680
EXPORT does not Granger Cause KH	6.06459	0.41870
KH does not Granger Cause CR	1.98760	0.98653
CR does not Granger Cause KH	0.89888	0.92133

Source : nos résultats sous logiciel EvIEWS 5.1

D'après ce tableau, on a remarqué que le KH exerce une influence sur l'IDE (l'investissement direct étranger) et cela peut être remarqué à partir de F statistic qui est élevé. Nous avons également trouvé une causalité bidimensionnelle entre le capital humain (KH) et les exportations (EXPORT). Enfin, nous avons constaté l'absence de l'effet de l'IDE sur la croissance économique au Maroc et vice versa.

A titre de rappel, les résultats fournis par ce test ne sont pas définitifs, parce qu'il permet seulement de tester la relation qui existe entre deux variables indépendamment des autres.

2.2 Discussions et résultats de la régression

2.2.1 Le modèle construit

Pour la construction du modèle de régression, nous avons utilisé le logiciel SPSS. Cependant, la méthode adoptée pour déterminer un modèle de régression ne sera pas la même méthode par l'intermédiaire laquelle nous désirons tester ce modèle déterminé. Dans ce sens, nous avons opté pour la méthode descendante définie par SPSS pour construire notre modèle, et la méthode des doubles moindres carrés pour son estimation.

Le modèle global s'écrit sous la forme suivante : (voir l'annexe dans notre mémoire)

$$Cr = f (EPARGNE, ENERGIE, TX-INTERET)$$

$$ID-PIB = f (IDE, EDUCAT, ENERGIE, TX-INTERET)$$

$$IDE = f (EPARGNE, EDUCAT, ENERGIE, TX-INFLA, KH, ID-PIB)$$

$$KH = f (EXPORT, IDE, Cr, TX-INFLA, INFRAS)$$

$$EXPORT = f (Cr, KH, CREDIT, TX-URBAIN, TX-INTERET, TX-OUVERT)$$

2.2.2 Résultats de la régression

Généralement, l'analyse de la signification des coefficients consiste à tester chaque variable individuellement. Pour effectuer cette analyse, nous avons utilisé la statistique de Student, le coefficient de la variable elle-même, et enfin nous avons comparé la probabilité de rejet fournie par le logiciel Eviews 5.1 et le seuil de signification à savoir, 5% ou 10%.

- La croissance économique

$$Cr = 5,654 + 0.7654 \text{ ENERGIE} + 2.5760 \text{ EPARGNE} + 0.8976 \text{ TX-INTERET}$$

- (0.0009) (0.5678) (0.186) (0.9876)

R² ajusté = 13.04 %

() : probabilité

Le modèle construit montre que seulement trois variables sont explicatives de la croissance économique. Les deux premières variables, à savoir la production de l'énergie et le taux d'intérêt, ont des coefficients positifs, mais non significatifs. La troisième variable est relative à l'épargne nationale brute, son coefficient est positif et significatif au seuil de 10 %, ce qui est dans le sens de nos attentes. A partir du modèle construit, nous avons conclu que les IDE ne participent pas directement à la croissance économique au Maroc, du fait de la faiblesse des flux des IDE à destination du Maroc et leurs fluctuations dans le temps. Dans ce cas, à partir de la revue de littérature, les IDE au Maroc selon notre étude n'affectent pas directement la croissance économique.

On ajoute également, bien que les opérations de privatisation lancées par le Maroc au début des 90s sont importantes et ont engendrées pour le Maroc des millions de dollars, mais elles restent ponctuelles et liées à la conjoncture économique mondiale. Les résultats obtenus peuvent rester relatifs, vu la présence de l'ensemble des facteurs intervenants pouvant influencer nos résultats finaux, à savoir, la méthodologie, les caractéristiques du Maroc, l'échantillon des variables, l'adéquation des variables instrumentales.....etc.

- **L'investissement domestique**

$$ID = 4.3612 - 0.6543 IDE - 2.2436 EDUCAT - 0.564 ENERGIE - 0.8765 TX-INTERET$$

$$(0.400) \quad (0.7654) \quad (0.3542) \quad (0.1240) \quad (0.6332)$$

R² ajusté = 44,02%

(.) Probabilité

Les résultats de l'estimation de l'équation de l'investissement domestique (ID) montrent que tous les coefficients des variables ne sont pas significatifs sauf celui de la variable ENERGIE, qui est significative au seuil de 10 %.

- **L'investissement direct étranger**

$$IDE = -4.6754 + 0.453 EPARGNE + 0.9876 EDUCAT - 0.2343 ENERGIE + 0.3321 TX- INFLA + 0.8975 KH - 0.5432 ID-PIB$$

$$(0.5432) \quad (0.4444) \quad (0.987) \quad (0.4532) \quad (0.9876) \quad .$$

$$(0.8880) \quad (0.9876)$$

R² ajusté = 52,00%

(.) Probabilité

L'estimation de cette équation montre que tous les coefficients des variables ne sont pas significatifs, bien que certaines influent positivement l'investissement direct étranger, il n'y a pas d'évidence pour les retenir.

Mais, ceci ne veut pas dire que ces variables ne jouent aucun rôle dans l'attraction des flux des IDE, mais c'est parce que la méthodologie, les particularités du Maroc, l'échantillon des variables, l'adéquation des variables instrumentales sont des facteurs pouvant influencer les résultats obtenus, et ils peuvent également expliquer la non vérification des relations existantes dans la théorie.

En effet, la relation positive entre la croissance économique et l'IDE trouvée dans d'autres travaux est évidente, parce que personne ne peut nier les retombés de l'investissement étranger sur la croissance économique, mais cette relation n'est pas claire dans les résultats obtenus à l'aide du modèle construit.

- **Le capital humain**

$$KH = 17.08 + 0.420 EXPORT + 2.6754 IDE + 1.3535 Cr - 0.4542 TX-INFLA + 0.4543 INFRAS$$

$$(0.103) \quad (0.1098) \quad (0.9876) \quad (0.0987) \quad (0.4532) \quad (0.7654)$$

R² ajusté = 72,09%

(.) Probabilité

Les résultats d'estimation de cette équation montrent que tous les coefficients des variables ne sont pas significatifs sauf celui de l'investissement direct étranger (IDE) au seuil de 5% (*avec une probabilité de 0.0543*).

La relation directe entre l'IDE et le capital humain est évidente, puisque les firmes étrangères installées sur le territoire national jouent un rôle important dans la formation de la main d'œuvre locale, d'une part, et pour avoir un poste au sein de la firme étrangère, le travailleur doit avoir une formation supérieure et qualifiée, d'autre part. Ce qui confirme notre résultat.

- Les exportations

$$\text{EXPORT} = 10.08 - 0.128 \text{ Cr} + 0.5678 \text{ KH} + 0.6654 \text{ CREDET} + 2.0008 \text{ TX-URBAIN} + 0.23006 \text{ TX-INTERET} + 0.5543 \text{ TX-OUVERT}$$

$$\begin{array}{ccccccccc} (0.0125) & (0.9876) & (0.0098) & & (0.4432) & & (0.5543) \\ (0.1234) & (0.0009) & & & & & \end{array}$$

$$R^2 \text{ ajusté} = 83.87$$

(.) Probabilité

L'estimation de cette équation confirme les résultats obtenus par les travaux théoriques. Les variables : capital humain, taux d'intérêt et taux d'ouverture ont un effet positif et significatif sur les exportations, avec des signes dans le sens de nos attentes.

La relation entre le taux d'ouverture et les exportations est évidente, puisque l'ouverture commerciale est considérée comme un système de promotion des exportations, à travers la suppression totale ou une levée progressive des entraves pouvant bloquer le développement des échanges commerciaux. Pour notre étude, ce résultat est attendu, puisque le Maroc a adopté un PAS depuis le début des années quatre-vingt, qui vise à établir un équilibre économique et financier à l'intérieur qu'à l'extérieur, aussi il vise à libéraliser l'économie marocaine pour développer les échanges commerciaux et attirer des IDE.

Conclusion

Nous arriverons à retirer un certain nombre de conclusions, Les résultats d'estimation des équations du modèle, montrent l'absence de liens directs entre la croissance économique et l'investissement direct étranger pour le cas du Maroc. Nous avons démontré que seulement trois variables à savoir, le taux d'intérêt, l'épargne nationale brute et l'énergie ont un effet direct et explicatif sur la croissance économique. De même, nous avons démontré également que, l'investissement direct étranger est déterminé par quatre variables explicatives, à savoir l'épargne nationale brute, l'éducation, énergie et le taux d'intérêt.

Les résultats de notre étude économétrique nous amène donc à infirmer l'hypothèse H1, l'IDE n'affecte pas directement la croissance économique au Maroc, mais il influe positivement la

croissance économique par le bais des exportations et du capital humain, ce qui nous permet de confirmer l'hypothèse H2

Après avoir présenté les résultats obtenus et tester les hypothèses proposées, nous avons un certain nombre de remarques concernant les difficultés et les limites, que nous avons rencontré pendant la réalisation de notre recherche :

- D'abord, les difficultés de collecte des données de certaines variables, notamment pour une longue période.
- Deuxièmement, nous avons remarqué aussi l'absence de statistiques pour certaines variables utilisées dans des modèles économétriques appliqués sur d'autres pays, ce qui ne permet pas de faire une bonne comparaison entre le Maroc et d'autres pays disposants des mêmes conditions.

Toutefois, le travail qu'on a réalisé, n'est qu'une piste de la recherche, pour approfondir notre recherche, plusieurs voies de recherche sont possibles :

- Appliquer cette étude sur les données sectorielles ;
- Faire introduire, des variables qui semblent significatives et qui ont un impact sur la croissance économique et les flux d'IDE au Maroc ;
- Appliquer cette étude sur des données régionales ;

Bibliographie

❖ Ouvrages :

- **ABOU KAHF Abdesalam.** (2001). *Economie d'affaires et l'investissement international.* (version arabe). Edition ICHAAA FANYA
- **BENHAYOUN Gilbert, CATIN Maurice et REGNOULT Henri.** (2008). *l'Europe et la méditerranée : intégration économique et libre échange.* Edition l'Hormollan. Paris.
- **BOURBONNAIS Régis.** (2005). *Econométrie.* DUNOD. Paris.
- **CAPUL Jean –Yves et GARNIER Olivier.** (2008). *Dictionnaire d'économie et de sciences sociales.* HATIER. Paris
- **CONTENSOU François et VARNCEANU Radu.** (1996). *Introduction à la théorie macroéconomique.* revue VRANCEANU, édition ESKA.
- **DARREAU Philippe.** (2003). *Croissance et politique économique.* De Boeck, Bruxelles.
- **DINAR Brahim.** (2006). *Economie Internationale.* Son premier ouvrage, Chapitre 4. Les éditions Toubkal. Casablanca.

- **ELMARHOUM Adil.** (2005). *Analyse des données*. Edition Toubkal. Collection sciences techniques et management.
- **Gilbert BENHAYOUN, Maurice CATIN et Henri REGNOULT.**(1997). *l'Europe et la méditerranée : intégration économique et libre échange*. Edition l'Hormollan.
 - **GUELLEC Dominique & RALLE. P.** (1996). *Les nouvelles théories de la croissance*. Édition la découverte. Paris
 - **GUJARATI Damodar N.** (2004). *Econométrie*. Edition De Boeck Université. 4eme édition.
 - **HARRISON Andrew, DALKIRAN. E et ELSEY .A.** (2004). *Business international et mondialisation : vers une nouvelle Europe*. Edition De Boeck.
 - **HUGONNIER Bérard.** (1984). *Investissements directs, coopération internationale et firmes multinationales*. Economica, Paris.
- **JACQUEMOT Pierre.**(2003). *La Firme multinationale : une introduction économique*. Economica, Paris.
 - **JUN Nishikawa,** (1990). *L'investissement extérieur direct : comparaison des politiques française et japonaise* .Chapitre 1, Presses Universitaires de GRENOBLE.
 - **KRUGMAN Paul et OBSTFELD Maurice.** (2009). *Economie internationale*. Huitième édition, nouveaux horizons.
 - **LANGASKENS Par Yvan.** (1975). *Introduction à l'économétrie*. Librairie Droz. Paris 1ere édition, septembre 1975
 - **MEZOUAGHI Mihoub** (2009). *Les localisations industrielles au Maghreb : attractivité, agglomérations et territoires*. Édition Karthala.
 - **MICHELET C.A.** (1999). « *La séduction des nations, ou comment attirer les investissements* ». Economica. Paris.
 - **PERKINS Dwight. H, RADELET Steven et LINDAUER David L.** (2008). *Economie de développement*, troisième édition. Nouveaux Horizons.
 - **PHILIPPE B, ARLAND.L, et PATRICE P.**(2003). *Principes d'économie politique*. De Boeck. Bruxelles.
- ❖ **Articles :**
 - **MAGHRITI MUSTAPHA.** (2018). *Investissement directs étrangers (IDE) et politiques d'attractivité : Cas du Maroc*. EDilivre

- **MOTTALEB KHONDOKER Abdul.** (2007). *Determinants of foreign direct Investment, and its impact on Economic Growth.* JOURNAL OF ECONOMIC DEVELOPMENT, volume 19, number1, juL 2008.
- **BAKHTI Jamal.** (2009). *L'investissement direct étranger au Maroc : évolution et effets sur la croissance économique.* Revue des cahiers du plan N° 24 mai-juin.
- **ELSENHANS Hartmut.** (2000). *La théorie de la croissance endogène modifie-t-elle radicalement la théorie du développement.* Tiers monde. Tom 41, n° 164.
- **HOARAU Jean François.** (2009). *Ouverture économique, intégration régionale et investissement direct étranger.* Revue Harmattan n° 29/2009.
- **NKOUKA Safoulanitou Léonard.** (2010). *Analyse des déterminants des investissements directs étrangers au».* REVUE CEDRES-ETUDES - N°51 - 2è Semestre 2010 - ISSN 1021-3236. P : 1-22
- **SOLOW R.** (1956). *A contribution to the Theory of economic growth.* Quarterly journal of economics.
- **SOLOW Robert M.** (1988). *La théorie de la croissance et son évolution.* Revue française d'économie. Volume 3, N° 2.
- **VERMON Raymond.** (1966). *International investment and international trade in the product cycle.* Quarterly journal of economics. 1 février 1966)

❖ **Thèses et mémoires :**

- **BOUALAM Fatima.** (2010). *L'investissement direct étranger : le cas de l'Algérie.* Thèse de doctorat à l'université de Montpellier 1, faculté d'économie
- **CHERIZARD Réal.** (2004). *Investissement direct étranger et croissance : cas de quelque pays de la Caraïbe.* Thèse. Université de Montréal FAS.
- **DEMBELE ALASSANE MAKAN.** (2008). *L'impact des investissements direct étrangers sur la croissance économique en côte d'ivoire.* DESS à l'université de Cocody.
- **El HASSANI . Auatif.** (2008). *Le rôle de la bonne gouvernance dans l'attractivité des IDE : cas du Maroc.* Thèse de doctorat en science économie. FSJES Souissi Rabat
- **ELAOUFIR Rachida.** (2007). *La libéralisation, accord de libre-échange et investissement directs étrangers : cas du Maroc.* Thèse de Doctorat d'Etat en science économie, Université Mohamed 5 Souissi.

- **NGOUHOUE Ibrahim. (2008).** *Les investissements directs étrangers en Afrique centrale : attractivité et effets économique.* Thèse doctorat en sciences économique. Université du Sud Toulon-Va.
 - **NOUREDDINE Abdellatif. (2010).** *La localisation et l'attractivité territoriale des investissements directs étrangers : essai de modélisation économétrique.* Thèse de doctorat à FSJES d'Agadir.
 - **OULAICH JAMAL. (2012).** *L'investissement direct étranger, caractéristiques et effets sur la croissance économique au Maroc : essai de modélisation économétrique.* Mémoire de Master fondamental à FSJES d'Agadir.
- ❖ **Rapports, études et documents de travail :**
- **BANQUE MONDIALE .(2017).** The world Bank Group. 12 avril 2017. www.doingbusiness.org
 - **CAEFAB. (2010).** *Rapport rédigé par le Cercle d'Analyse Economique de la Fondation Abderrahim Bouabid, juin 2010. « Le Maroc a-t-il une stratégie de développement économique ».*
 - **CNUCED. (1995).** *L'investissement direct étranger est devenu la composante la plus importante des apports de ressources extérieurs privés aux pays en développement .*
 - **CNUCED. (2005).** *Le développement économique en Afrique.*
 - **CNUCED. (2008).** *Examen de la politique de l'investissement au Maroc.*
 - **DUMONT Jean- Christophe. (2002).** *La contribution des facteurs humains à la croissance : une revue de littérature des évidences empirique».* Document de travail.
 - **FMI. (2004).** *Manuel de la balance de paiement.* 5^{eme} édition
 - **HCP. (2004).** *Annuaire Statistique Du Maroc.*
 - **HCP. (2005).** *Annuaire Statistique Du Maroc.*
 - **HCP. (2010).** *Annuaire Statistique Du Maroc.*
 - **LEGOUTE JEAN RONOLD. (2001).** *Définir le développement : historique et dimensions d'un concept plurivoque.* Cahier de recherche Vol1 n° 1. Montréal, groupe de recherche sur l'intégration continentale. Université du Québec. février 2001
 - **OCDE. (1994).** *Etudes économique de l'OCDE, Australie 1994, volume 1994 à 1996*
 - **OCDE. (2003).** *Les sources de la croissance économiques dans les pays de l'OCDE »*
 - **OCDE. (2008).** *Définition de référence l'OCDE des investissements directs internationaux.* QUATRIÈME ÉDITION

- **OCDE. (2002). L'IDE aux services de développement ».** Rapport.
- **OCDE. (2002). L'investissement direct étranger au service de développement ».**
- **Projet de la loi de finance. (2011) et (2012).** Rapport du ministre de la finance et de l'économie (DEP).
- **Rapport de l'Ambassade de France au Maroc. (2005).** *L'investissement direct étranger et présence français au Maroc.* fait à Rabat (2005),

❖ **Webographie :**

- <http://databank.worldbank.org>(World Développement Indicateurs (la banque mondiale).2020
- <http://www.finances.gov.ma> (ministre de la finance et de l'économie).2020
- <http://perspective.usherbrooke.ca> (Word Perspective Monde, Université Sherbrooke).2012
- <http://www.hcp.ma> (haut- commissariat au plan).2020
- <http://www.unctad.org/fdistatistics> (CNUCED, base de données FDI/TNC).2012